

# et le Royaume-Uni



Pour espérer passer sous les 5 000 cas dépistés par jour, il faut reconfiner, selon Djillali Annane, médecin réanimateur. Photo Christophe SIMON/AFP

## Faut-il reconfiner la France ?

Pas question de reconfiner avant les fêtes. Malgré les chiffres élevés de l'épidémie et l'apparition d'une nouvelle souche du virus Outre-manche, le gouvernement n'envisage pas un nouveau tour de vis avant Noël et le nouvel an. L'exécutif estime qu'un « contrat tacite » a été conclu avec les Français : faire le choix collectivement de laisser les fêtes se dérouler, tout en étant vigilants.

La France a pris des mesures drastiques avant ses voisins européens, ce qui a permis à notre pays de réduire la circulation du virus davantage qu'ailleurs en Europe, explique-t-on au ministère de la Santé. Nous sommes donc aujourd'hui sur un plateau - certes haut, mais stable - de contamination,

quand nos voisins voient eux leurs chiffres progresser, et sont contraints de prendre de nouvelles mesures. Le gouvernement mise sur le dispositif du couvre-feu pour limiter la reprise de l'épidémie. L'exécutif reste cependant très attentif à l'évolution de la situation. Au point de reconfiner après les fêtes ? Tout dépendra du nombre de contaminations une semaine après le réveillon de Noël, et ensuite une semaine après celui du Nouvel an.

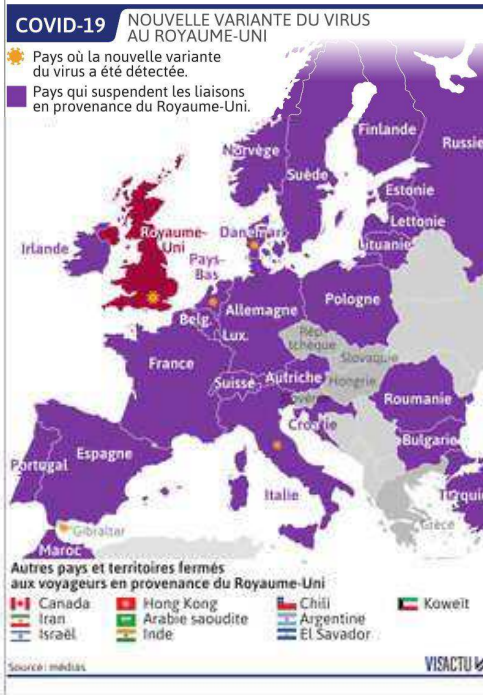
### Après les fêtes

Trop tard pour Djillali Annane, chef du service de médecine intensive et réanimation à l'hôpital Raymond Poincaré de Garches :

(Hauts-de-Seine), qui plaide pour un reconfinement dès le 26 décembre. Il est important de « laisser chacun reprendre un peu son souffle, recharger ses batteries et retrouver un peu le moral pendant ces fêtes de Noël. Mais dès le 26, il faut reprendre le confinement, qui est la seule mesure permettant de garantir d'atteindre fin janvier - début février un nombre de cas suffisamment bas pour reprendre un bon nombre d'activités ».

Si des mesures supplémentaires ne sont pas décidées, le médecin craint un niveau de tension sur les hôpitaux et les réanimations équivalent à celui d'avant le second confinement. Avec une inquiétude supplémentaire : le nouveau variant du virus venu d'Angleterre, qui semble se propager plus facilement que le premier. « La meilleure façon d'éviter que ce mutant prenne la place de la version originale, c'est de confiner. On n'est pas obligé d'être dans une situation de tension extrême pour prendre des mesures. Elles sont toujours moins efficaces quand on les prend en urgence qu'en amont. Et elles durent plus longtemps. Un confinement décidé le 26 décembre pourrait raisonnablement être levé autour du 20 janvier. Un confinement pris mi-janvier ne sera pas levé avant fin mai », a-t-il dit.

Élodie BÉCU



## QUESTIONS À

**Colin Hay**  
Professeur à l'université de Sheffield et à Sciences-Po Paris



Colin Hay. Photo DR

## « La France est parfaite dans le rôle du méchant »

**Le virus est « hors de contrôle », a dit le ministre de la Santé. Et le Royaume-Uni tout entier avec ?**

C'est une curieuse déclaration publique pour un ministre de la Santé, même si elle montre sa franchise. Et elle justifie les réactions des gouvernements français, italien, allemand et autres... Le gouvernement britannique fait face à une situation très difficile. Elle est devenue particulièrement difficile quand l'annonce du passage en « niveau 4 » (le confinement le plus strict) de Londres et du sud de l'Angleterre a provoqué de grands mouvements de population. Mais il est vrai que la gestion de tout cela par le Premier ministre a été très faible. Je n'arrive pas à comprendre, par exemple, que cette nouvelle souche du virus soit connue depuis septembre et que le gouvernement n'ait pas davantage partagé cette information avec les pays européens.

troubles...

C'est surtout le cas de la presse qui soutient Boris Johnson et le Brexit, et qui était plutôt opposée au confinement. Elle essaie maintenant d'éviter que l'opinion britannique, face à une pénurie à Noël, se retourne contre le Brexit en disant que c'est un avant-goût de la sortie de l'Union. Il faut trouver un responsable, et la France est parfaite dans le rôle du méchant, d'autant qu'elle est à l'autre bout du tunnel !

### Cette crise peut-elle favoriser ou empêcher un accord sur le Brexit ?

Les négociations n'ont pas abouti, mais elles ne sont pas rompues. Et cela rend beaucoup plus difficile à l'Union européenne comme au Royaume-Uni de quitter la table de négociation. Je crois maintenant qu'ils vont devoir discuter jusqu'au 1er janvier, que cela bouge ou non. Mais je ne suis pas très optimiste.

Propos recueillis par Francis BROCHET

**Dans la presse britannique, la France et son président apparaissent comme les fauteurs de**